

# LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

## La *Legenda*



## de *Saint Jacques*



LE  
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens OCTOBRE 2003

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de **1916** le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (Monseigneur Brouillet) 1936, puis par le Père Patrick (Monseigneur Truchemotte) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (Monseigneur Teyssot) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

### L'Eglise Gallicane aujourd'hui

#### 1) Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanas.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les

# **l'Eglise** **Gallicane**

commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

#### 2) Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

#### 3) La Communion Gallicane

Union des Eglises de tradition catholique - Eglises Soeurs

\*\* Eglise Gallicane - Tradition Apostolique de Gazinet - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux  
Internet: <http://www.gallican.org>

\*\* Rite Catholique-Chrétien d'Eglises Communautaires - 30 Briermoor, Ottawa, Ontario, K1T 3G7, Canada  
Internet: [http://ccrcc.ca/fr/comite\\_episcopal/rccec/](http://ccrcc.ca/fr/comite_episcopal/rccec/)

Les deux Eglises Soeurs ont eu le même évêque au début du siècle, en la personne de Mgr J. René Vilatte, 1854-1929.

Elles poursuivent ce qui a été mis en place par et avec lui, ainsi que par les successeurs, dans l'unité de foi et d'ordre de leurs synodes respectifs.

Pour le Canada, cette unité s'observe dans la Déclaration, dite de Duval, de novembre 1889, dans le Livre de prière, 1ère version en 1886, et dans la succession des conseils synodaux et des évêques, de Mgr Vilatte à Mgr Serge A., Thériault, en passant par Mgr Casimir Durand (1926) et Mgr O'Neill Côté (1974).

Pour la France, cette unité s'observe dans la Profession de Foi de Gazinet dont une première ébauche est éditée vers 1930 avant la version définitive de 1945, et dans la succession épiscopale qui va de Mgr Vilatte à Mgr Thierry Teyssot, en passant par Mgr Giraud (1911), Mgr Jalbert-Ville (1950), Mgr d'Eschevannes (1966) et Mgr Patrick Truchemotte (1975).

Les Eglises-soeurs de la Communion Gallicane sont aussi membres du **Conseil International des Eglises Communautaires**,

<http://www.akcache.com/community/iccc-nat.html>

qui est membre du **Conseil Oecuménique des Eglises**,

<http://www.wcc-coe.org/>



# Editorial

L'idée d'un pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle vous a-t-elle déjà tenté pour de prochaines vacances ? Voilà plus de mille ans que des générations et des générations de pèlerins se succèdent sur les sentiers de Saint Jacques. Ce numéro d'octobre du Gallican vous donnera peut-être envie d'entreprendre pareil voyage... Nous avons essayé de parcourir, mais par l'esprit seulement, le sujet.

Le Gallican de juillet avait-il anticipé la terrible canicule de l'été avec son dossier et ses prières pour les Rogations ? Hélas, nous sommes au regret de vous informer que non ! Le Gallican ne prévoit pas le temps, il est occupé ailleurs. Par contre vous avez été nombreux à nous remercier pour ces prières qui, à défaut de vous avoir empêché d'avoir chaud, vous ont soutenu pendant les chaleurs.

Le samedi 15 novembre prochain, à l'occasion du 80ème anniversaire du rappel à Dieu de Dame Alphonsine Mathieu, morte en odeur de sainteté, une messe du souvenir sera célébrée en la chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux à 17h00. Celle que des milliers de malades guéris et reconnaissants appelaient affectueusement "bonne maman" fut, outre une femme au coeur d'or, l'instrument de la Providence pour que se maintienne l'Eglise Gallicane. Nous lui devons cet hommage.

L'ancienne chapelle de Gazinet, dont vous pourrez découvrir plus loin dans ce numéro la photo, fut érigée grâce à Dame Alphonsine, également ordonnée diaconesse de notre Eglise par Mgr Giraud.

T. TEYSSOT

## Sommaire

1 La Legenda  
de Saint Jacques

2 Découvrir  
Saint Michel Archange

3 Vie de l'Eglise

**LE GALlicAN**  
REVUE DE L'EGLISE GALlicANE - ISSN 0892-086X

Journal Trimestriel 4 rue de la Réole - 33800 BORDEAUX  
☎ 05.56.31.11.96 - Fax 05.46.04.07.13  
Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org  
Site Web: <http://www.gallican.org>

# La Legenda de Saint Jacques

**N**on, amis lecteurs, vos yeux ne se trompent pas, c'est volontairement que nous avons mis en titre un "a" en lieu et place du "e" de légende. Certes, legenda est devenu légende par l'évolution naturelle de la langue française, mais le vieux mot latin médiéval suggère en premier l'estime: respect pour ce qui est légué et qui doit être lu, recueilli parce que précieux, riche de sens et de signification.

La legenda d'un saint n'est évidemment pas faite que d'historicité, mais, à travers le support de faits réels (histoire), l'Eglise, inspirée par l'Esprit-Saint, trace des lignes symboliques ayant valeur de paraboles, comme celles que prononçait Jésus dans l'Evangile. Il importe peu, par exemple, que Saint Martin ait ou non donné la moitié de son manteau à un pauvre et que le Christ lui soit apparu; ce que l'Eglise montre, c'est un modèle à imiter, la charité de Saint Martin et la récompense qu'il en eût.

Saint Jacques est-il oui ou non allé de son vivant en Espagne ? Ses compagnons, qui ont embarqué le corps de l'apôtre sur un bateau après son martyre à Jérusalem, ont-ils été guidés par la Providence jusqu'en Galice ? Son corps a-t-il ensuite été enseveli dans le "campos stella" (champ de l'étoile en français) ? Des milliers de chrétiens au Moyen-Age y ont cru. Surtout, parce qu'ils ont cru à ce récit (acte de foi), ils se sont lancés dans l'aventure du grand pèlerinage, sorte d'itinéraire spirituel pour rendre hommage à l'Apôtre et, à travers lui, remonter jusqu'à son Maître, le Christ.

Savez-vous qu'on appelle aussi la voie lactée "*chemin de Saint Jacques*" ? Sur les sentiers du pèlerinage, à travers les nuits claires et sans lune, cette

poussière d'étoile qui forme notre galaxie a été contemplée par des générations de pèlerins, humbles devant l'infini. Le "campos stella" (champ de l'étoile de Saint Jacques) n'était pas seulement au bout du chemin, sa vue s'offrait toujours majestueuse et présente à leurs yeux.

## UN MÊME PRÉNOM POUR PLUSIEURS APÔTRES

**I**ls sont plusieurs dans les Evangiles à porter ce prénom de Jacques. Celui qui est honoré sur les routes de Saint Jacques de Compostelle est le fils de Zébédée (Mathieu 4,21 - 10,2). Jacques, fils de Zébédée est aussi le frère aîné de Saint Jean l'Evangéliste, tous deux Apôtres choisis par Jésus. Pêcheurs à Capharnaüm au bord du lac de Tibériade, le Seigneur les appelle lorsqu'ils sont occupés à réparer leurs filets. Ils le suivent. Leur tempérament ardent, généreux et emporté leur vaut d'être surnommés par Jésus "*fils du tonnerre*". Ils semblent d'ailleurs avoir eu des charismes spéciaux en lien avec le "feu du ciel" comme en témoigne le passage de l'Evangile de Luc (9,54).

Avec Pierre, ils forment le groupe de disciples le plus proche du Seigneur. Eux seuls seront témoins de la résurrection de la fille de Jaïre (Luc 8,51), de la transfiguration du Christ (Marc 9,2) et de son agonie (Mathieu 26,37). Ce sont les intimes de Jésus. L'Apôtre Paul dans son épître aux Galates (2,9) les désigne comme "*les colonnes de l'Eglise*".

Dans le collège des douze Apôtres le prénom de Jacques est aussi porté par celui que les Evan-



giles appellent le "*fi*ls d'Alphée" (Mathieu 10,3 - Actes 1,13). Sur la vie de l'Apôtre Jacques "*fi*ls d'Alphée" on ne sait rien. Ceci expliquerait qu'on le confonde, dans le calendrier liturgique de l'Eglise, avec Jacques "*le mineur*". Est-ce le même personnage ? Les érudits sont divisés. Pour certains, Alphée et Cléopas (père de Jacques le mineur) seraient la même personne (Marc 15,40 et Jean 19,25).

Jacques "*le mineur*" est appelé le "*frère du Seigneur*", expression ayant un sens très large chez les hébreux à cette époque. Ainsi les Evangiles affirment qu'il est cousin germain de Jésus par sa mère, soeur de la mère du Christ. Toutes deux portent le même prénom de Marie, comme la plupart des femmes dans les Evangiles (Marie de Magdala, Marie Salomé, etc). Jacques le mineur est donc le fils de Cléopas et de Marie (Marc 15,40 et Jean 19,25), frère de Joseph (Marc 6,3) et de Jude (Jude 1,1). Il semble avoir joué un rôle de premier plan lors de la constitution de la première Eglise de Jérusalem. Ainsi Saint Jérôme écrit que le Seigneur lui-même, après son Ascension, recommande à Jacques l'Eglise de Jérusalem. Le logia treize de l'Evangile de Saint Thomas abonde dans le même sens.

Et en effet dès l'origine, le "*frère du Seigneur*" se trouve à la tête de la première Eglise. C'est à lui que Pierre souhaite que l'on annonce sa miraculeuse libération (Actes 12,17), et quand Paul - après sa conversion - vient à Jérusalem, c'est Jacques le "*frère du Seigneur*" qu'il rencontre (Galates 1,19). Selon la première épître écrite par l'Apôtre Paul aux Corinthiens (15,7) il a vu le Christ ressuscité, il est marié (1 Corinthiens 9,5) comme Paul et les autres apôtres. C'est encore le même personnage qui a voix prépondérante lors du premier concile de Jérusalem en 49 dans la controverse sur l'admission des nouveaux convertis (Actes 15) et il serait l'auteur de l'épître qui porte le prénom de Jacques dans la Bible.

Jacques le mineur, "*frère du Seigneur*" aurait été lapidé à Jérusalem et enseveli près du Temple, ou sur le mont des Oliviers. L'historien juif Flavius Josèphe mentionne son martyre par lapidation en 62 après Jésus-Christ.

**Jacques** "*frère du Seigneur*" est appelé "*le mineur*" pour le distinguer de **Jacques** (fils de Zébédée) nommé "*le majeur*". Sur les raisons de cette dernière dénomination on souligne que Jacques le majeur fut appelé le premier par Jésus, qu'il faisait partie de ses intimes avec Pierre et Jean et qu'il sera le premier des douze Apôtres à subir le martyre, décapité en 44 après Jésus-Christ à Jérusalem sur ordre du roi Hérode Agrippa (Actes 12,2).

**S**elon une tradition fort ancienne, Jacques le majeur aurait fait un voyage en Espagne vers 40 après Jésus-Christ. Des textes apocryphes accréditent cette thèse: Actes de Saint Jacques, Passion de Jacques le Majeur. La Tradition (avec un T majuscule) - mémoire vivante de l'Eglise conservée dans l'Esprit-Saint - mérite notre attention. Il est évident que tout n'a pas été écrit sur la vie des Apôtres ou même concernant les miracles du Seigneur (Jean 20,30). Nombre d'éléments se sont transmis par "le bouche à oreille", il serait téméraire de les rejeter au prétexte qu'ils ne figurent pas dans le canon des Saintes Ecritures.

Ainsi l'Apôtre Paul a accompli de nombreux voyages missionnaires bien répertoriés par la Bible. Mais selon certains auteurs - et non des moindres (Saint Athanase, Saint Cyrille de Jérusalem, Saint Epiphane, Saint Jean Chrysostome, Saint Jérôme, Grégoire le Grand, Venance Fortunat) - il serait venu en Gaule, aurait consacré un évêque à Narbonne puis serait passé en Espagne (cf. article dans le numéro d'octobre 90 du journal "Le Gallican").

Que Saint Jacques ait pris la mer et se soit rendu en Espagne, pourquoi pas ? Rien d'illogique à cela. Paul également a navigué, le livre des Actes des Apôtres nous révèle qu'il a abordé l'île de Malte (Actes 28). D'autres traditions rapportent la venue de Marie-Madeleine en Provence par la voie des mers, elle y aurait terminé sa vie terrestre, son corps aurait ensuite été enseveli dans le massif de la Sainte Baume.

Ajoutons que la symbolique du bateau est toujours associée à celle de l'Eglise, nouvelle arche du salut après celle de Noé. D'autres saints des temps apostoliques ont également utilisé ce moyen de transport comme l'Apôtre Thomas (cf. numéro de juillet 98 du journal "Le Gallican").

## DIGRESSION SUR SAINTE VÉRONIQUE

**L**es chrétiens de la province d'Aquitaine n'oublient pas la tradition de la venue, par bateau, de Sainte Véronique à Soulac avec son mari Amador. Parce qu'elle essuya par compassion le visage du Christ lors de son chemin de croix, parce que l'empreinte de ce divin visage resta imprimée sur

le voile, la jeune Bérénice reçut le prénom de Véronique (venu de "vera iconica" - la véritable icône - sixième station du chemin de croix). Zachée, le fameux publicain de l'Évangile épousa ensuite Véronique, reçut le nom nouveau d'Amadour et accompagna Véronique à Soulac. A la mort de son épouse il serait parti vivre en ermite dans le Quercy (Roc Amadour).

Bertrand de Goth (archevêque de Bordeaux devenu pape sous le nom de Clément V - premier pape d'Avignon) ou encore Saint Pey Berland (autre célèbre archevêque de Bordeaux du XV<sup>ème</sup> siècle) - (cf. numéro de juillet 97 du journal "Le Gallican") ont cru à Sainte Véronique et à son histoire. Surtout, de nombreux miracles l'ont attesté, expression de la foi de générations de pèlerins à Soulac. La mémoire de l'Église d'Aquitaine est un témoignage.

Sur Véronique, voici ce que croyaient nos pères (Mgr Cirot de la Ville, par exemple qui défendit son historicité):

- Elle est née près de Bazas puis placée comme servante chez un centurion romain. Galba était alors gouverneur de Burdigala (Bordeaux ancien) et Pilate gouverneur de Jérusalem. L'épouse du centurion se nommait Procula, elle prit la fillette en amitié et l'emmena à Jérusalem quand son époux y fut nommé. Là elle fit la connaissance de Zachée dont elle devint la concubine. Convertie avec son amant à la doctrine de Jésus-Christ, elle assista à la Passion et essuya la Sainte Face. Fuyant les persécuteurs et avide d'évangéliser selon le commandement reçu le couple, marié et converti, voyagea jusqu'à Soulac (autrefois appelé Noviomagus - ancien comptoir maritime des romains - cf. numéro d'octobre 90 du journal "Le Gallican").

Quoi d'illogique à cette histoire ? Elle est aussi plausible que le martyre de Saint Pierre à Rome. Legenda des deux côtés.

## **SAINT JACQUES EN ESPAGNE**

La "Légende Dorée", rédigée vers 1260 par le moine dominicain génois Jacques de Voragine relate l'histoire de Saint Jacques le majeur en Espagne. Parce qu'elle mêle faits authentiques et merveilleux il est difficile d'y séparer le vrai du faux. Peu importe, le but de ce recueil, qui figure parmi les premiers ouvrages imprimés de l'Histoire, n'est pas de faire oeuvre scientifique mais d'édifier; c'est ce qu'on

appelle l'hagiographie. Souvenons-nous que la période du Moyen-Age fut celle des chansons de geste et des romans de chevalerie, mêlant faits authentiques et fiction. C'est ainsi que la legenda devint peu à peu légende, dans le sens de récit issu de l'imagination.

Legenda ou légende, l'histoire de Saint Jacques en Espagne ? Laissons à nos lecteurs le soin d'en juger à travers ce que révèle la Légende Dorée.

- *"Saint Jacques, apôtre, fils de Zébédée, après l'Ascension du Seigneur, prêcha en Judée et dans le pays de Samarie; il vint en Espagne, pour y semer la parole de Dieu; mais comme il voyait que ses paroles ne profitaient pas, et qu'il n'y avait gagné que neuf disciples, il en laissa deux seulement pour prêcher dans le pays, et il revint avec les autres en Judée."*

- *"Après la mort de Jacques, ses disciples enlevèrent son corps pendant la nuit par crainte des juifs, le mirent sur un vaisseau; et, abandonnant à la divine providence le soin de sa sépulture, ils montèrent sur ce navire dépourvu de gouvernail; sous la conduite de l'ange de Dieu, ils abordèrent en Galice, au royaume de Louve. Il y avait alors en Espagne une reine qui portait réellement ce nom et qui le méritait."*

Ils lui dirent: - *"Le Seigneur Jésus-Christ t'envoie le corps de son disciple, afin que tu reçoives mort celui que tu n'as pas voulu recevoir vivant."*

Suivent les intrigues de la reine, le miracle des taureaux devenus doux comme des agneaux, la reine croit et devient chrétienne.

- *"Tout ce que les disciples demandèrent, elle le leur accorda; elle dédia en l'honneur de Saint Jacques son palais pour en faire une église qu'elle dota magnifiquement."*



Que faut-il penser de ce récit ? Y arracher l'ivraie du merveilleux moyenâgeux, n'est-ce pas prendre aussi le risque de détruire le bon grain de la vérité?

Savez-vous par exemple que lors de fouilles archéologiques effectuées à Compostelle de 1946 à 1954 on découvrit des ruines romaines (dont un autel de Jupiter) sous la basilique Saint Jacques ? La reine Louve de la Légende Dorée n'était-elle pas sous protectorat romain du temps de l'Apôtre Jacques ? Et ce prénom de Louve (qui rappelle la louve romaine), était certainement porté par de riches patriciennes de l'empire des grands Césars de Rome.

Enfin, comme il n'est pas de hasard en géographie sacrée, on a également découvert que ces ruines romaines étaient installées sur une antique nécropole remontant à l'âge de Bronze. La providence ne fait jamais rien au hasard.

## COMPOSTELLE

**B**ien des siècles après la reine Louve, vers 830 après Jésus-Christ une étoile mystérieuse indique à un berger l'emplacement de la tombe de Saint Jacques le majeur sur les ruines de l'ancien palais de Louve, recouvert par les champs. La nature avait repris ses droits. On exhume alors les reliques du corps du saint. Cet endroit est ensuite appelé "*campos stella*", le **champ de l'étoile**. Et c'est l'origine du nom de lieu Compostelle. Des miracles se produisent, très vite affluent les pèlerins. Le roi Alphonse II ordonne alors la construction d'un sanctuaire sur le "*campos stella*". Saint Jacques de Compostelle devient au Moyen-Âge un des quatre grands lieux de la chrétienté avec Jérusalem, Rome et le mont Saint Michel. Les abbés de Cluny y organisent à partir du XI<sup>ème</sup> siècle des pèlerinages.

Saint Jacques est devenu le patron de l'Espagne, du Nicaragua, du Guatemala et de l'Uruguay. Notre paroisse de Caussade (capitale française du chapeau) sait que Saint Jacques est également le patron des chapeliers et des meuniers.

Savez-vous qu'il est le patron des pharmaciens ? Sans doute parce qu'on l'invoque contre les rhumatismes, peut-être aussi parce qu'il est le patron des pèlerins qui, au Moyen-Âge, marchaient, en moyenne, soixante kilomètres par jour sur les sentiers de Saint Jacques... Non, vous ne rêvez pas ! C'est ce qu'indique un topo-guide de la fédération française de randonnée pédestre que nous avons pu consulter grâce à l'amitié d'un paroissien bordelais grand marcheur devant l'Éternel... Pas le temps de sentir les rhumatismes à cette allure !



Saint Jacques le Majeur en pèlerin est représenté vêtu de deux tuniques et coiffé d'un chapeau. Il tient un livre et un bourdon (ancien nom du bâton de pèlerin), porte en sautoir une gibecière.

## LA COQUILLE SAINT JACQUES

**R**este la fameuse "coquille Saint Jacques", ramenée de Compostelle par les pèlerins ayant accompli le grand voyage. Le "Dictionnaire des Symboles" de Chevalier et Gheerbrant nous dit que la coquille est symbole de fécondité. On peut imaginer que dans le cœur des pèlerins du Moyen-Âge espérant l'accomplissement de leurs vœux au terme du voyage, le tombeau de l'Apôtre était regardé comme une source de grâces fécondes. Le récit des nombreux miracles accomplis à Compostelle nourrissait cette Foi.

Plus simplement, la coquille pouvait leur servir à mendier et à boire en cherchant l'hospitalité, humaine et divine, sur les routes de Saint Jacques.

La coquille commence à apparaître comme attribut des pèlerins vers le XII<sup>ème</sup> siècle. Très abondante alors sur les plages de Galice, les fidèles de Saint Jacques les ramassaient en souvenir avant de rentrer chez eux.

Gageons qu'ils devaient aussi en manger les pétoncles, la saveur d'une bonne "*coquille Saint Jacques*" est appréciée dans le monde entier aujourd'hui.

Le signe de la coquille porté par les pèlerins était aussi un passeport leur permettant de passer leur chemin en toute sécurité. Batailles et conflits étaient monnaie courante à l'époque, il importait de porter un signe indiquant le caractère inoffensif du marcheur.

# Découvrir

## SAINT MICHEL ARCHANGE

\*\* Par Dame Colette Mure  
Courriel: [colette.mure@gallican.org](mailto:colette.mure@gallican.org)

L'Oratoire Saint Michel Archange de Montbrison (Forez) a déjà un an. Durant cette année nous avons célébré, comme nous le souhaitions, un Office de Saint André tous les quinze jours. L'Office de Saint André appelé affectueusement "petite messe" est un office célébré par les prêtres, les diacres ou les diaconesses et où la communion est donnée avec des hosties consacrées par un prêtre lors d'une précédente messe.

Cet office est lui aussi d'une grande richesse et comme la messe, il entretient et ravive la vie divine en nos âmes. Il est une halte dans nos vies trépidantes pour se confier à Dieu et se ressourcer en Christ.

Les Offices ont lieu le mercredi, une fois tous les quinze jours (semaine paire), à 21 Heures. Votre présence et vos intentions de prières sont les bienvenues.

L'année écoulée a vu aussi l'ordination de Robert Mure au Diaconat au cours d'une belle cérémonie célébrée par Mgr Thierry Teyssot lors de la fête de la Chapelle Saint François d'Assise à Valeille (Forez). Ce jour là des enfants de la chapelle ont aussi reçu la Confirmation.

Pourquoi choisir le nom de l'Archange Saint Michel pour notre Oratoire ?

### QUI EST SAINT MICHEL ARCHANGE ?

Le peuple Juif considérait déjà l'Archange comme le protecteur d'Israël. Dans la tradition chrétienne, le nom de Saint Michel est cité

juste après celui de Marie, Reine des anges, comme protecteur de l'Eglise.

Dans certaines prières il est invoqué comme "notre sauvegarde contre les pièges et les embûches du démon" en tant que "chef des armées de Dieu" (Josué V,14). Dans l'apocalypse (XII,7-9), Saint Jean nous dit en effet: "et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut pas trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui."

Dans l'offertoire de la messe des défunts, Saint Michel est chargé de prendre soin des âmes de tous les fidèles défunts, en sorte que, lui "le porte étendard céleste, les introduise dans la sainte lumière promise à Abraham et à sa descendance."

Saint Michel est aussi celui qui préside au culte d'adoration de Dieu, c'est lui que St Jean a vu dans le ciel, près de l'autel de Dieu, porteur de l'encensoir d'or et qui fait monter de sa main la prière des saints avec la fumée des parfums (Ap. VIII, 3-4).

La fête de la Saint Michel se célèbre le 29 septembre mais une autre fête moins importante a lieu le 8 Mai pour commémorer l'apparition de Saint Michel sur le Mont Gargan au Vème siècle. En France il est apparu aussi à Saint Aubert (Evêque) lui demandant de lui édifier une église (con-

sacrée en 709) sur le Mont appelé de nos jours Mont Saint Michel.

Pour mieux le connaître et appréhender son rôle auprès des hommes il paraît important de méditer sur des éléments symboliques qui lui sont souvent associés.

### LA BALANCE

Pour les chrétiens l'Archange Saint Michel se trouve entre l'homme et Dieu au moment de la mort et pèse les âmes des défunts. Nous retrouvons cela gravé dans la pierre sur les tympans



de certaines églises: l'Archange Saint Michel pesant les âmes en regardant droit devant lui sans se laisser distraire par le diable qui tente de faire pencher la balance de son côté. La balance est l'emblème permet-



tant de peser, de mesurer et d'évaluer les actions et les pensées du défunt.

Elle représente également les capacités permettant à l'être humain de soupeser chacune de ses expériences, leur attribuant une juste valeur en fonction de leur véritable importance. Mise en rapport avec la date du 29 septembre, fête de Saint Michel, la balance évoque alors la toute première étape qui consiste à jeter un regard rétrospectif sur les événements vécus au cours de l'année pour les évaluer et en tirer les leçons correspondantes.

## L'ÉPÉE

La tradition judéo-chrétienne nous apprend que l'Archange mit en déroute les Anges rebelles qui s'étaient détournés de la Lumière. Dieu envoya contre ceux dirigés par Satan ("*l'accusateur*" ou "*l'adversaire*" en Hébreu) l'Archange Michel et des Anges demeurés sous son autorité. Saint Michel se fit alors entendre de part et d'autre des cieux en s'écriant: "*Qui est semblable à Dieu ?*"

Ces paroles furent si efficaces que l'Archange de Dieu et ses Anges prévalurent et chassèrent les Anges rebelles des sphères célestes. Ainsi il n'est pas étonnant que Saint Michel Archange soit représenté

comme un chevalier armé d'une épée étincelante s'appêtant à terrasser le démon (symbolisé souvent par un dragon).

L'épée évoque la guerre. Il ne s'agit pas toutefois d'une guerre destructrice cherchant à assouvir des instincts belliqueux, mais d'une guerre constructive. En effet il est important de noter que Saint Michel ne tue pas le dragon mais qu'il le tient en respect à la pointe de son épée: il le maîtrise et le contrôle. Ainsi l'épée que brandit Saint Michel est pour l'homme l'outil d'une guerre sainte menée contre les égarements de la dimension corporelle et conduisant à sa réconciliation avec la dimension spirituelle.

L'épée peut être vue comme l'emblème de la rédemption pour une adéquation entre la vie extérieure de l'homme et sa vie intérieure (spirituelle).

En fait on pourrait résumer cela à: chercher à "vivre en vérité" en combattant toute dissonance intérieure, rectifiant ainsi notre personnalité pour l'amener à se conformer aux lois de l'esprit. C'est ce que nous rapporte également le récit de la Genèse à propos de la chute de l'homme. Il voulut à son tour "*devenir Dieu*", c'est à dire faire de sa dimension extérieure l'essence même de son être. C'est de ce piège que cherche à nous préserver Saint Michel en invitant l'homme à entrer en sa dimension intérieure afin qu'il s'élève vers Dieu.

## LA CUIRASSE

Saint Michel est très souvent représenté avec une cuirasse de chevalier qui lui colle à la peau (elle ne laisse aucune prise et aucun interstice où "*le malin*" pourrait s'accrocher. Cette cuirasse a même valeur qu'un bouclier, arme passive et défensive par excellence. Elle sert à sa protection.

Cette cuirasse, ce bouclier dont le chrétien doit se revêtir pour le "*combat spirituel*", c'est sa Foi en Dieu. Foi inébranlable qui ne laisse pas de prise au doute et contre laquelle se brise tous les arguments qui lui sont néfastes et toutes les tentations inutiles.

## L'ÉTENDARD

En tant que chef des armées de Dieu, l'iconographie religieuse représente souvent Saint Michel à la tête d'une troupe innombrable d'Anges et portant l'étendard de la croix, emblème de

ralliement des Anges restés fidèles à Dieu.

Cet étendard devrait être pour nous le symbole de ralliement à une cause commune et incarner en ce sens le dépassement des limites de l'ego et l'élévation de la conscience vers des principes plus universels et altruistes.

## EN RÉSUMÉ

**A** partir du 29 septembre, date de la fête de Saint Michel et jusqu'au temps de l'Avent qui recommence l'année liturgique, le cycle temporel invite à entrer en nous-mêmes pour évaluer de manière objective la portée de nos actes, de nos paroles et de nos pensées de l'année écoulée pour ensuite en rectifier les égarements (maîtriser nos actes, nos paroles et nos émotions) et enfin, mettre au service de tous les "ressources" dont nous disposons.

Saint Michel Archange est donc le vecteur de cette lutte du bien et du mal dans le monde mais aussi en nous. Il dirige ce combat spirituel en nous permettant de corriger les effets du mal et d'en tarir la source. C'est Lui qui nous permet de nous "transfigurer". Il se trouve à peser l'âme des défunts mais Il nous demande aussi à nous, vivants, de mourir à cet état de vieil homme qui à chuté et de renaître à l'homme nouveau. Ce n'est pas grandir mais changer littéralement en se laissant pénétrer par la puissance d'amour de Dieu, un peu comme la chenille qui devient papillon; elle ne se contente pas de grandir, c'est une véritable métamorphose!



L'eucharistie, les sacrements et la prière sont là pour nous aider, en changeant notre mode de relation aux autres, en nous introduisant dans la lumière de la résurrection, en laissant le regard de ce monde pour adopter le regard d'amour de l'Esprit-Saint attention de ne pas se tromper : le but n'est pas de se

déconnecter du monde ni de brimer son corps pour élever son esprit. La spiritualité n'est pas de fuir le corporel, de l'abandonner ou de le neutraliser comme on a voulu nous le faire croire pendant si longtemps mais, d'introduire l'Esprit dans le corps pour transmuter le corps. Ils méritent tout deux attention et respect. Nous devons leur permettre de grandir ensemble en harmonie afin de pouvoir mieux être et rayonner.

Saint Michel Archange ne demande pas plus que notre accord et notre prière pour nous aider à grandir en ce sens.

Alors pourquoi le nom de St Michel pour l'Oratoire ?

Parce qu'il est le protecteur de l'Eglise... mais aussi parce qu'il est tout un programme.

*Dame Colette MURE - Diaconesse*

## NOUVELLES DU SECOURS GALLICAN

**S**ous la houlette de sa toujours dynamique et dévouée responsable Soeur Aude-Marie, la section bordelaise du Secours Gallican nous fait parvenir le bilan provisoire de ses activités pour la période suivante: - **Janvier à Août 2003.**

1557 colis de vêtements ont été distribués; soit 904 de plus que l'année dernière.

1545 colis divers (comprenant: chaussures, literie, bonbons, gâteaux, café, cigarettes, livres, revues, laine à tricoter, vaisselle, petit ménage, petits meubles, vin rosé, argent en espèces, sacs, ceintures, draps, etc) ont également été distribués; soit 756 de plus que l'an dernier.

Les jouets font l'objet d'une case spécialement affectée pour les fêtes de Noël et s'ajoutent à la quantité des colis livrés dans l'année.

Le total des colis livrés de **janvier à août 2003** s'élève donc à 3102.

Les colis sont répartis ainsi:

- Etranger: Cuba
- France: Charente Maritime, Dordogne, Gironde, Pyrénées.
- Aide aux sinistrés d'Algérie et des inondations - (espèces).

### **AUTRES MISSIONS**

**L**e Secours Gallican sponsorise et soutient l'association de familles de chômeurs de Montendre (arbre de Noël de fin d'année).

Favorise les maisons de retraite: Terre-Nègre à Bordeaux, Maison de retraite de Montpon-Ménéstérol, R.P.A. de Pessac.

Cette année nous avons privilégié l'aide aux particuliers. Il y a une forte demande pour les familles nombreuses.

Les visites aux personnes âgées restent notre domaine, beaucoup sont abandonnés par leur famille, les visites et communions aux malades dans les hôpitaux et maisons de convalescence.

Encore beaucoup de kilomètres parcourus cette année...

Je remercie mon toujours dévoué coéquipier Père Alexandre Hamonet, les fidèles de la paroisse Saint Jean-Baptiste, les fidèles de Clérac, les associations telles: le Secours Catholique de Montpon, Lalande de Fronsac, Madame Artega, La Croix Rouge de Gradignan, la paroisse de Valeille, Colette et Robert Mure, le Père Alain Véron pour l'utile appareil à scotcher les colis et les rouleaux de scotch.

Les bénévoles qui viennent de temps en temps et mon cher petit frère, Gisèle Rigout pour son intervention auprès d'une commerçante, sans oublier Père Thierry et Dame Sylvie pour leur participation à la publicité du Secours Gallican, merci à mes amies de Libourne.

J'espère que je n'oublie personne.

Je ne vous redirai plus les recommandations de Saint Paul et Saint Jacques anoblissant les oeuvres de charité si complémentaires avec la Foi. Et si Dieu me prête la santé, car j'aime au-delà de tout ces oeuvres de bienfaisance, je vous dis chers amis et amies à bientôt et à l'année prochaine, si Dieu le veut.

Fraternellement en Dieu et avec toute ma reconnaissance.

Votre bien modeste et incorrigible petite dame Aude-Marie - Diaconesse.

# Vie de l'Eglise

**N**ous avons reçu du Cameroun ces deux clichés envoyés par le Père Jean-Paul Alemoka. Le Père Jean-Paul fait partie de la génération des prêtres ordonnés en l'an 2000 par Mgr Théophile M'Bogué, Evêque de notre Eglise Gallicane pour le Cameroun et l'Afrique centrale.

Ordonné prêtre par Mgr Thierry en 1987, Mgr Théophile a été consacré évêque en 1996. Pasteur infatigable, amoureux de la belle liturgie et doté d'une solide formation théologique, Mgr Théophile mène son vaste diocèse avec beaucoup de sagesse et d'énergie. Lors d'une récente communication téléphonique il nous a donné de bonnes nouvelles, avec dans la voix la chaleur de son indéfectible amitié.



\*\* Ci-dessus Mgr Théophile entouré des Pères Jean-Paul à droite et Siméon à gauche.

\*\* Ci-dessous une célébration eucharistique du Père Jean-Paul bénissant la tenue d'une association.



La paroisse de Valeille nous a transmis  
En résumé de l'année plusieurs clichés,  
témoignages de ses activités pastorales et liturgiques.

L'équipe pastorale, composée des Pères  
Alain Crépiat et Bernard Poncet, des diaconesses  
Sylviane, Bernadette, Colette et du diacre Robert fait  
un excellent travail.

Catéchisme aux enfants, prédication, célé-  
brations liturgiques, soutien aux familles, le clergé  
forézien déploie une intense activité depuis plus de  
quinze années maintenant.

Son action s'inscrit donc dans la durée. Une  
des joies de son dynamique et énergique recteur, le  
Père Alain Crépiat, est de montrer et de faire signer  
par l'Evêque (lors de sa visite pastorale annuelle) les  
cahiers de catéchisme des enfants. Je puis témoigner  
qu'ils sont toujours très bien tenus !

La fête paroissiale annuelle s'est déroulée  
cette année le dimanche 6 juillet en présence d'une  
assemblée de fidèles encore plus nombreuse que l'an  
dernier. Le traditionnel "repas tiré du sac" suivait la  
messe, les festivités se sont poursuivies jusqu'à tard  
dans l'après-midi.

Au cours de la grand messe l'ordination  
diaconale a été conférée par l'Evêque au Frère Ro-  
bert Mure et le sacrement de confirmation donné aux  
jeunes: - Guillaume Blanchard, Simon Mure, Johan  
Poncet et Eloïse Rolle (photos en bas à droite).



\*\* Ci-dessus - Rameaux 2003



\*\* Pâques 2003  
Juste en dessous Ascension 2003



\*\* Cliché de gauche, mariage de Christine  
et Michel Chartier le 21 juin.





\*\* Ci-dessus - Pentecôte 2003 à Valeille - Première Communion de Baptiste Mure et Profession de Foi de Fanny Rolle, Ophélie Poncet et Yves Pascal Rougier.

Le baptême de Théo Durand O'Brien a été célébré le 5 janvier et celui de Christine Chartier le 15 juin.  
Chapelle Saint François d'Assise - Boissailles - 42110 VALEILLE

# Album NOS PÈRES DANS LA FOI de Famille

**Ci-dessous photo souvenir après la messe à Gazinet vers 1938. Mgr Giraud porte la mitre. Le prêtre à sa droite avec son épouse est le Père Jean Brouillet, curé de la chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux.**

**E**n mémoire des générations gallicanes ayant existé avant nous, en témoignage aussi pour ne pas oublier, nous reproduisons quelques unes des photos tirées du fond d'archives de notre Eglise. Elles sont évidemment consultables en permanence sur notre site Internet <http://www.gallican.org>

Mais pour tous ceux et celles qui ne disposent pas de l'outil informatique nous sommes heureux d'en reproduire quelques unes à travers ce numéro.





Assemblée du clergé à La Mine, près d'Ambert (département du Puy de Dôme) le 27 novembre 1919. L'Evêque oriental assis à côté de Mgr Giraud est Mgr Basilius de l'Eglise Orthodoxe Chaldéenne.



Après la messe à Gazinet, vers 1927. Mgr Giraud est au centre. A remarquer les chapeaux des dames, témoignage d'une époque. A noter aussi la présence du chien, on en distingue d'autres sur la page suivante.



Photo souvenir de la messe de Communion des enfants du catéchisme, vers 1936. On reconnaît Mgr Giraud et le Père Jean Brouillet. Les communiantes portent le costume traditionnel de l'époque.



Une autre photo souvenir après la messe de Communion des enfants du catéchisme, cette fois vers 1939. Mgr Giraud est entouré du Père Brouillet et du Père Lescouzères.

Ci-dessous quelques uns de nos illustres prédécesseurs: - Photo de gauche Mgr Giraud, Patriarche de l'Eglise Gallicane de 1928 à 1950. Au centre Mgr Houssaye (plus connu sous le pseudonyme d'Abbé Julio) qui consacra évêque Mgr Giraud en 1911. Photo de droite Mgr Truchemotte, Patriarche de l'Eglise Gallicane de 1975 à 1986, successeur de Mgr Giraud.





# *Le Gallican*

**\*\* JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

**Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux**

**Tél: 05.56.31.11.96 - Fax: 05.46.04.07.13**

**Adresse de Messagerie Internet: [gallican@gallican.org](mailto:gallican@gallican.org)**

**Site web: <http://www.gallican.org>**

**T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins**

**Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution**

**Reproduction interdite sans autorisation expresse**

**\*\* Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

**- France: 11,50 Euros**

**- Etranger: 14 Euros**

**4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre**

**LE GALLICAN**  
REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X